

Le parc René Pechère retrouve toute sa splendeur

Depuis 2001, le parc René Pechère (place Tomberg) a connu différentes phases de rénovations qui ont veillé à respecter l'esprit d'origine et le style créé par l'architecte de jardin René Pechère.

Une dernière phase de travaux, terminée en mai 2012, vient lui redonner toute sa fonction sociale et conviviale.



Architecte de jardin de réputation internationale



Nous connaissons l'œuvre de René Pechère au travers des nombreux jardins privés disséminés un peu partout en Europe. Des mises en scène riches et variées d'un esthétisme indiscutable. Le « style Pechère » se caractérise par un dessin structuré qui dévoile sa passion pour l'histoire de l'art du jardin. On y retrouve les chambres de verdure enfilées sur une perspective linéaire, la présence de l'eau, savamment domestiquée et mise en scène et l'organisation réfléchie de l'espace. Des œuvres classiques, certes mais devenues intemporelles.

René Pechère .

On connaît par contre beaucoup moins son œuvre dans le domaine de l'espace public. Au-delà de ses grandes réalisations comme le Mont des Arts ou la Cité Administrative, on ignore bien souvent son travail pour certaines administrations communales pour lesquelles il créa squares, places publiques et cité-jardins.

Woluwe-Saint-Lambert : client 263

Ce fut le cas de Woluwe-Saint-Lambert, répertoriée sous le n°263 dans le célèbre petit calepin du Maître. Une première mention de son nom figure dans les archives communale le 20 juin 1951. Il façonnera ensuite le paysage de la commune de Woluwe-Saint-Lambert pendant près de 25 ans et les chantiers se succéderont à un rythme soutenu. Chose remarquable, la plupart de ces créations ont été conservées et font l'objet aujourd'hui de minutieuses restaurations et réhabilitation.

Travaux dans l'espace public : cité-jardin des Constellations, parc autour de la chapelle Marie-La Misérable, place Tomberg, place Veheylewegen, quartier Pléiades et Capricorne, cité Hof ten Berg.

Travaux privés : jardin terrasse des immeubles résidentiels des Îles d'Or, abords du Woluwe Shopping, jardin du Woluwe Business center, jardin privé du Baron Fallon, jardin privé de la famille Maillard.

Le plateau du Tomberg... d'un potager à un jardin d'agrément

Ce dégagement, né de la construction de l'hôtel communal en 1939, se couvrit de culture potagère durant la Seconde Guerre mondiale. Baptisé en 1940 «Place de Finlande» pour saluer la résistance de cette petite nation face à l'attaque de l'Union soviétique, il est rebaptisé «Place Maréchal Staline» en



1944 (la Finlande, alliée de l'Allemagne, n'avait plus droit de cité). Il devient la «Place du Tomberg» en 1950.

Après-guerre, il est aménagé – sans recherche - en espace récréatif planté de quelques arbres et doté d'une plaine de sport. Le plateau du Tomberg s'urbanisant rapidement à la fin des années cinquante, l'administration communale confie à l'architecte de jardin René Pechère sa reconversion en parc

d'agrément. Il fut inauguré en 1964 et porte, depuis 2008, le nom de parc René Pechère.

Signalons encore qu'en 1974 René Pechère fut chargé du réaménagement de l'accès principal de l'hôtel communal, dans le cadre du percement de l'entrée principale de la station métro Tomberg, à l'emplacement de l'ancien escalier monumental.

Une création particulièrement originale

On connaît peut-être moins les créations de Pechère influencées par l'architecture moderne des années '50 d'architectes comme Le Corbusier. Le parc René Pechère en est une bonne illustration.

Le souhait de l'auteur de projet était de créer un espace dynamique en harmonie avec le style moderniste de l'Hôtel communal érigé par l'architecte Joseph Diongre en 1937.

Le style est assez surprenant et inattendu pour René Pechère. L'absence de symétrie tout d'abord, l'utilisation de lignes organiques, fluides toutes en courbes et contre-courbes autour de la pièce d'eau, ronde, classique faisant face à une succession de cabinets ou petits espaces repos tout en angle, ou aucune courbe ne vient mourir.



Des murs en briques blanchies adossaient jadis les bancs de ces petites chambres. Ils furent remplacés début des années septante par des murs en béton, les briques d'origines souffrant d'un défaut de fabrication.

Respecter le travail du maître tout en l'adaptant aux besoins actuels

La rénovation du site fut une tâche délicate, il importait de respecter le patrimoine et la conception de René Pechère tout en l'adaptant aux nécessités actuelles. Dans les années '60, on cherchait à s'isoler, lire dans un cabinet de verdure, jouer avec ses enfants à l'abri du bruit. Ces espaces clos suscitent aujourd'hui un sentiment d'insécurité. Il fallait donc redonner vie à certaines parties du jardin qui étaient abandonnées.

Les lignes directrices, le dessin initial, ainsi que certains éléments (structures des bancs...) ont été conservés mais adaptés. Les murs trop vétustes ont été reconstruits et abaissés, certains ont été ouverts afin de faciliter la circulation interne. Les plantations ont été remplacées ou complétées. Le parc Pechère a ainsi retrouvé sa fonction d'agréable jardin urbain où il fait bon faire une pause et profiter d'un petit coin de nature au cœur de la ville.

Parc René Pechère

